

**[Texte]**

**Dr. Potter:** That is the number I think Alliance Quebec has been using.

**Mr. McCurdy:** You say that probably others do not know about section 59. It comes almost *de novo* to me, I must tell you.

**Senator Meighen:** Welcome to a group I am familiar with. Thanks to you, I got the education I did receive in Quebec. Maybe it could have been better, but that was my fault, not yours, I assure you.

My question is for the purpose of clarification for people watching us. I understand your point regarding the repeal of section 59. For somebody who arrives in Quebec from an English-speaking country who wishes to send their children to an English-speaking school—let alone the difficulties they might have sending them to a French-speaking school, but that is another story—you feel they should have that right. What about somebody arriving from a non-English-speaking country, say Italy, and that person wishes to send his children to an English-speaking school? As the law now stands, and correct me if I am wrong, they must send their children to a French-speaking school. Do you have any problem with that?

**Dr. Potter:** Initially we were defenders of freedom of choice. If we had a totally free choice, we would say that everybody should be able to choose their own route to education. However, we recognize that there are constraints, but within those constraints we are asking for equality. But our first preference would be freedom of choice. I do not think anyone's child of five years old should be conscripted to serve any other purpose than education.

**Senator Meighen:** That means, does it not, that you have considered and dismissed the feeling of the French-speaking citizens of Quebec that without such a measure requiring people coming to the province to be educated in French, sooner rather than later the French language would no longer be predominant in Quebec?

**Dr. Potter:** As the statistics indicate, Mr. Chair, we do not think that a number such as 1% of the student population is really threatening the security of French culture in Quebec.

**Senator Meighen:** Excuse me, 1% represents what?

**Dr. Potter:** One percent represents the effect on the French enrolments of relaxing section 59.

**Senator Meighen:** Relaxing it for people from an English-speaking background or relaxing it for everybody?

**Dr. Potter:** Relaxing it to allow section 23(1)(a) to come into effect. There is still the constraint that non-mother-tongue English would still be funnelled into the French stream.

**Senator Meighen:** And you could live with that.

**Dr. Potter:** We say that is up to the French community. One of the purposes of Confederation was to allow Quebec to build its own schools and set its own schooling policy. We are willing to do that; we are willing to live within that framework. We recognize that they have some concerns that have to be accommodated. But there is no reason why another culture should carry the full burden of their concerns.

**[Traduction]**

**M. Potter:** C'est le chiffre qu'avance Alliance Québec.

**M. McCurdy:** Vous dites que d'autres ne connaissent pas l'article 59. Pour moi, c'est une découverte, je peux vous le dire.

**Le sénateur Meighen:** Je souhaite la bienvenue à un groupe que je connais bien. C'est grâce à vous que j'ai eu l'éducation que j'ai reçue au Québec. Elle aurait peut-être pu être meilleure, mais c'était ma faute, et non la vôtre. Je vous l'assure.

Ma question est destinée surtout à l'édification de ceux qui nous regardent. Je comprends bien votre position concernant l'abrogation de l'article 59. Vous pensez qu'un nouveau venu au Québec, en provenance d'un pays anglophone, devrait avoir le droit d'envoyer ses enfants dans une école anglophone—and je ne parle pas des difficultés qu'il pourrait avoir à les envoyer dans une école francophone, ce qui est une autre histoire. Mais qu'en est-il d'un immigrant en provenance d'un pays non anglophone, mettons l'Italie, qui souhaiterait envoyer ses enfants dans une école anglophone? En l'état actuel de la loi, et reprenez-moi si je me trompe, il est obligé d'envoyer ses enfants dans une école francophone. Est-ce que vous contestez cela?

**M. Potter:** À l'origine, nous étions partisans de la liberté de choix, de laisser chacun choisir librement sa propre voie vers l'instruction. Toutefois, nous reconnaissions qu'il y a des contraintes, mais, à l'intérieur de ces contraintes, nous exigeons l'égalité. Cependant notre première préférence irait à la liberté de choix. Je ne pense pas que l'enfant de cinq ans de quiconque devrait être enrôlé de force pour servir une cause autre que son éducation.

**Le sénateur Meighen:** Cela suppose, n'est-ce pas, que vous passez outre aux sentiments des citoyens francophones du Québec qui pensent que, en l'absence d'une mesure forçant les nouveaux venus dans la province à suivre l'enseignement en français, tôt ou tard la langue française cessera d'être prédominante au Québec?

**M. Potter:** Si l'on regarde les statistiques, monsieur le président, nous ne pensons pas qu'un 1 p. 100 de la population scolaire menace vraiment la sécurité de la langue française au Québec.

**Le sénateur Meighen:** Excusez-moi, que représente ce chiffre de 1 p. 100?

**M. Potter:** Un pour cent, c'est l'effet qu'aurait sur la scolarité en langue française l'assouplissement de l'article 59.

**Le sénateur Meighen:** L'assouplissement à l'égard des anglophones ou à l'égard de tout le monde?

**M. Potter:** L'assouplissement pour donner effet à l'alinéa 23(1)(a). Il subsisterait la contrainte qui obligerait les enfants non anglophones à suivre la scolarité en français.

**Le sénateur Meighen:** Et vous vous feriez une raison.

**M. Potter:** Nous disons qu'il appartient à la collectivité francophone d'en décider. L'un des buts de la Confédération était de permettre au Québec de se doter de ses propres écoles et d'établir sa propre politique scolaire. Nous acceptons cela. Nous reconnaissions qu'il y a des impératifs incontournables. Il n'y a aucune raison pour qu'une autre culture ait à supporter le plein fardeau de ce souci légitime.